

**Intervention de Monsieur Armen Roustamian, président de la section arménienne à l'APF à l'occasion de l'inauguration du site officiel de l'Assemblée nationale en français**

**Chers représentants du Corps diplomatique,**

**Chers invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi d'abord de vous remercier vivement, au nom de la section arménienne de l'APF pour votre présence à l'occasion de l'inauguration de la page en français du site officiel du parlement arménien. En fait, le choix de cette date n'est pas fortuite. Nous avons bien voulu saisir l'occasion et vous faire part ainsi de notre petite contribution, au sein de notre Parlement, au Jour International de la Francophonie.

En effet, la Francophonie, dont l'Etat arménien est membre associé depuis 2008, a toujours eu ses partisans fervents depuis la fondation du Parlement de l'Arménie indépendante.

Pourquoi notre pays et ensuite notre Assemblée Nationale ont souhaité devenir membre de cette grande famille adhérant la Francophonie, quelles sont nos attentes et quelle sera notre contribution à l'Organisation internationale de la Francophonie et son Assemblée parlementaire ?

L'Arménie, où l'histoire a voulu que durant des siècles se rencontrent plusieurs cultures, qu'une partie des ses fils soient hors des frontières du pays et dispersée dans le monde entier constitue un exemple parfait de l'esprit et des objectifs de la francophonie contemporaine.

Les citoyens de l'Arménie, toujours fidèles à leur identité nationale sont en même temps porteurs des valeurs de multiculturalisme et de plurilinguisme, une richesse extraordinaire pour notre pays. Durant les décénies le français

a été et, le reste aujourd'hui encore, l'une des langues assurant la promotion de la diversité culturelle.

Elle a été pour une grande partie du peuple arménien beaucoup plus qu'un simple outil de communication. Après le génocide arménien de 1915 perpétré en Turquie Ottomane, le français est devenu une langue de survie et de création pour un grand nombre d'Arméniens qui ont trouvé une terre d'asile en France, en Suisse, en Belgique, au Canada, dans les pays du Proche-Orient, la langue française est devenue celle du dépassement artistique pour Charles Aznavour, Vahé Katcha, Henri Verneuil, Garzou, Janssen, Rosy Vard, Alice Sapritch et pour beaucoup d'autres personnalités d'origine arméniennes.

En Arménie soviétique le français a connu un véritable regain d'intérêt surtout avec la première vague des rapatriés, lorsque nos compatriotes ont apporté avec eux sur le sol de leur patrie historique des consonances du parler parisien, marseillais ou méditerranéen. Nous étions fiers de la diversité de tous ces accents.

C'est grâce à cette riche tradition de la langue française et des valeurs de multiculturalisme que nous avons adhéré à la Francophonie.

Chers invités,

La Francophonie d'aujourd'hui, c'est aussi une volonté collective de promouvoir dans le monde les Droits de l'Homme et l'Etat de droit. Cette dimension de la Francophonie a une résonance particulière en Arménie, car la promotion des Droits de l'Homme, au delà de sa dimension universelle, est également une priorité pour notre pays dans son parcours vers son intégration parfaite à la famille européenne.

Le parlement a la vocation d'être le diffuseur de ces valeurs fondamentales au sein de la société arménienne, ainsi que celles de diversité culturelle et linguistique.

Quant à sa dimension linguistique, aujourd'hui le français a acquis un autre rôle pour notre parlement. L'une des langues de travail des organisations internationales et interparlementaires dont nous sommes membres et où nous menons nos activités le français devient l'une de nos langues de travail sur l'arène internationale.

C'est pourquoi nous trouvons nécessaire de renforcer la présence du français au sein de notre parlement.

Nous sommes grés à l'Assemblée Parlementaire de la francophonie de nous avoir fait bénéficier du Programme Noria 2010-2013 qui a permis à ce que plus de 40 fonctionnaires participent aux formations en français, à ce que le site officiel soit traduit en français. Le bilan est déjà 340 pages traduites. Depuis ce matin nous avons relancé les premières pages d'actualités. Prochainement nous envisageons de traduire et de mettre sur le site un nombre de lois et en premier lieu les lois relatives au domaine de l'économie.

A cette occasion je tiens à remercier tous ceux qui ont œuvré dans ce sens, en particulier Madame Mireille Eza, la directrice du «Noria» et ainsi que son équipe.

Je voudrais adresser également mes félicitations au personnel de notre parlement, M. Tatoul Soghomonian, Chef du secrétariat, ainsi qu'à la direction du site officiel pour leur travail très dynamique et efficace.

J'espère que notre site, mis à jour en permanence, répondra aux intérêts de tous ses visiteurs.

Je vous remercie.